

Freddy Buache à livre ouvert

«Derrière l'écran», un long entretien avec Freddy Buache, éclaire l'histoire de la Cinémathèque suisse. La vie de son fondateur aussi et les difficultés de sa succession, toujours ouverte.

Pourquoi donc la succession de Freddy Buache, encore ouverte, à la tête de la Cinémathèque suisse se déroule-t-elle dans un climat si émotionnel? On trouvera un élément de réponse dans *Derrière l'Écran*, un livre de Freddy Buache paru tout récemment. Réalisé à partir d'entretiens qu'il a accordés au journaliste Christophe Gallaz et au cinéaste veveysan Jean-François Amiguet, l'ouvrage évoque le terreau dans lequel l'auteur est né, a grandi, a fait carrière et s'est forgé une vision du monde.

A la source du surréalisme

On découvre que Freddy Buache fonde la Cinémathèque Suisse, le 3 novembre 1948, puis la développe grâce à un extraordinaire réseau de rencontres et d'amitiés. Autour des maîtres que furent pour lui Edmond

Gilliard et Henri Langlois (fondateur de la Cinémathèque française), les noms se bousculent: René Berger, Charles Apothéoz, Georges Bataille, Luis Buñuel, Francis Ponge, Alberto Giacometti... cent autres.

Un tel panthéon montre que l'horizon intellectuel de Freddy Buache ne se limite de loin pas à celui du septième art, mais englobe le champ culturel dans son entier. Une ligne de force de sa personnalité apparaît tout de même dans ce bouillonnement: son adhésion profonde aux principes du surréalisme. C'est probablement, au moins en partie, à cette source qu'il a puisé son aversion sans borne pour «le sérieux des historiens coupeurs de cheveux en quatre, les sémioticiens bavards, les ingénieurs penchés sur l'état du sulfure de carbone et les renifleurs du syndrome du vinaigre, ces embau-

meurs d'un art qui ne tarde d'ailleurs jamais à renverser, d'une chiquenaude ou d'un gag, la frigide vanité de leurs théories rationnelles de pauvres pions»!

Ainsi, au fil des pages, on devine Freddy Buache nostalgique d'un temps où «avant le règne de l'automobile et de la télévision, l'activité des milieux intellectuels de Lausanne était passionnante...» *Derrière l'Écran* montre tout ce qui sépare ce temps du nôtre, souligne à quel point l'œuvre de Freddy Buache s'est construite bien moins sur la base d'impératifs économiques que politiques et socioculturels. On en sort avec la conviction qu'à l'origine du conflit qui secoue aujourd'hui la Cinémathèque suisse on trouve d'abord un violent conflit de générations.

Christophe Fovanna

• FREDDY BUACHE:
Derrière l'écran.
Entretiens avec Christophe Gallaz
et Jean-François Amiguet
(Payot Lausanne)